

Discours du sensoriel au prisme de l'approche cognitive. Tour d'horizon et perspectives

Matthieu Bach

▶ **To cite this version:**

Matthieu Bach. Discours du sensoriel au prisme de l'approche cognitive. Tour d'horizon et perspectives. TRANEL. Travaux Neuchâtelois de Linguistique, 2022, 75, pp.105-124. halshs-03546887

HAL Id: halshs-03546887
https://shs.hal.science/halshs-03546887

Submitted on 9 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Travaux neuchâtelois de linguistique, 2021, 75, 105-124

Discours du sensoriel au prisme de l'approche cognitive. Tour d'horizon et perspectives.

Matthieu BACH
Université de Bourgogne, Laboratoire Centre Interlangues Texte Image Langage (EA 4182)

This research note aims at presenting an overview of the field of sensory discourses. Important publications and recent publications are discussed in order to define the sensory part in these discourses. I then advocate that only a functional-cognitive approach is able to cope with the density and the variety of cognitive phenomena activated in the production/reception of these discourses. The last part of this contribution is dedicated to the exploration of the future evolution of the field. I especially pledge that (i) a multimodal and/or multisensorial perspective, and (ii) an interdisciplinary framework are more than necessary in the enterprise of observing sensory discourses.

Les discours du sensoriel[1] sont instanciés à chaque instant de nos vies: évoquer le monde qui nous entoure par le langage, c'est faire ressortir une structure sensorielle individuelle et sociale. Toutefois, certains discours du sensoriel sont plus saillants que d'autres, certaines configurations expérientielles sont plus propices au déploiement de structures cognitives spécifiques au sensoriel, et surtout certaines situations de communication sont plus à même de requérir une activation particulière de segments sémantiques relevant du sensoriel.

L'objectif de cette contribution théorique est de revenir sur les recherches réalisées sur le sujet et de proposer une perspective méthodologique d'inspiration cognitive. Il conviendra ultérieurement de spécifier l'opérationnalisation de la présente proposition.

1. Les discours du sensoriel

Ces discours du sensoriel ont déjà été étudiés par différents chercheurs et il convient de mettre en avant ces quelques travaux. Cela nous mènera à définir plus précisément le "sensoriel" pour mieux observer ses propriétés particulières.

1.1 Le sensoriel, revue de la littérature

Le sensoriel a été étudié, bien plus que défini, dans des ouvrages fondateurs pour la discipline des études linguistiques sensorielles. L'ouvrage de référence *Le sentir et le dire* de Dubois (2009) a lancé une véritable dynamique à l'intersection entre psychologie et linguistique dans une perspective cognitive,

[1] Je tiens à remercier ici les deux experts anonymes qui ont grandement amélioré par leurs remarques constructives le fond et la forme de cette contribution.

poursuivie dans une optique plus linguistique par Digonnet (2018). Dans la littérature internationale, on notera également la monographie de Winter (2019) qui prend le parti d'ancrer définitivement les études sensorielles dans une perspective sémantique et cognitive. Le récent ouvrage publié par Dubois et al. (2021) établit une contribution de pointe pour les études linguistiques du sensoriel en rappelant l'ancrage cognitif de ce dernier et en marquant l'importance de la part expériencielle dans la construction du sens. Bach (2021) s'inscrit dans cette dynamique tout en ramenant l'analyse cognitive à ses fondements textuels (Busse 2015) pour permettre une saisie holistique du sens global déployé en discours et ainsi faire le lien entre énoncé, discours et situation de communication.[2]

Pour se rendre compte de l'étendue des aspects relevant du sensoriel, il convient de mentionner ici les différentes études qui s'y rapportent. L'alimentation, et en premier lieu la gastronomie (Lavric & Konzett 2009; Diederich 2015; Cadeddu et al. 2019) et le vin (depuis l'article séminal de Lehrer (1975) et ses recherches pionnières réunies dans son ouvrage de 2009: Baldy-Moulinier 2003; Gautier & Lavric 2015; Moutat 2015; Caballero et al. 2019; Bach 2021) ont été largement observés, mais d'autres domaines plus discrets ont également été décrits. L'aménagement intérieur dans les transports a fait l'objet de recherches approfondies comme le souligne Longhi (2017) en rappelant les thèses de Cance (2008) pour l'habitacle de voitures et de Delepaut (2007) sur les sièges de TGV. L'aménagement urbain a également été discuté (Ascone et al. 2016) en particulier au niveau de la construction sonore d'une ville. Le son est bien sûr au centre de recherches interdisciplinaires sur le sensoriel (Guastavino 2003; Dubois et al. 2006) et même appliqué à un domaine comme le vin (Moutat 2016).

D'autres domaines tout aussi intéressants seraient à observer, tels que:

- l'architecture de bâtiments, avec par exemple l'intégration expérientielle du bâtiment dans la perception sensorielle des habitants;
- la météo: parler du temps est une matérialisation ancrée dans l'expérience et le sensoriel (cf. Koptjevskaja-Tamm 2015);
- le sport: le rapport d'un athlète à son matériel est décisif dans la performance pure et dans la recherche des gains marginaux comme peut l'être le confort (cf. Callies & Levin 2019); etc.

Ces catégories d'activités socio-économiques où se déploie le sensoriel sont autant d'exemples pour pousser au développement d'une approche sensorielle

---

[2] Une approche appréciée est celle des métaphores, comme en témoigne le numéro spécial de *Terminology* dirigé par Temmerman et Dubois (2017) ou le collectif de Speed et al. (2019). Les métaphores ont déjà été largement observées et ne méritent pas que l'on y revienne dans cette contribution.

des appareils théoriques et analytiques, en particulier pour mieux saisir deux paramètres cruciaux de ces discours: l'expérience et les émotions.

1.2 Expérience phénoménale

L'expérience joue un rôle fondamental dans l'appréhension cognitive et, ensuite, linguistique du monde par l'individu (Langacker 2008: 50). On peut la définir par la somme des paramètres extralinguistiques relevant du monde physique et de la perception phénoménologique du monde (Merleau-Ponty 1945). Tous ces paramètres sont associés dans l'espace cognitif individuel et composent une structure cognitive filtrant l'ensemble des réactions d'un individu (Lakoff & Johnson 1999). De cette manière, l'expérience en tant que structure cognitive influence également le transfert d'information entre deux individus dans la mesure où ces derniers sont liés conceptuellement (Tomasello 2003, 2008, 2019). Au sein de cette structure sociocognitive, on peut identifier des structures de connaissances partagées, d'autres qui ne le sont pas, des éléments qui relèvent de l'individu, d'autres du monde, etc. (cf. pour un résumé: Evans et al. 2007). Ce faisant, la présente perspective peut, sur certains aspects, être rapprochée de l'approche expérientielle du discours de Auchlin dont nous partageons la position sur les rapports entre texte, discours et expérience[3]:

> Une conséquence de cette dernière posture d'observation est qu'il faut reconnaître et intégrer que ce que l'on entend habituellement par "texte" ou "discours" est beaucoup plus que la trame linguistique qui subsiste sur les pages (ou la piste magnétique), c'est le résultat expérientiel complexe d'un ou plusieurs parcours ou occurrences de cette trame. Il n'y a pas de discours sans une expérience subjective particulière et originale, qui est déclenchée, contrainte et alimentée – médiatisée – par un "protocole linguistique pour de virtuelles expériences subjectives". (Auchlin 1996: 335)

J'indexe donc la présente approche phénoménale et cognitive à une saisie textuelle et discursive du sens et de l'expérience sous-jacente à la production du sens.

Il nous faut alors distinguer deux types d'expérience. La première serait l'expérience du temps présent, celle de l'énonciation avec ses variations situationnelles instantanées, son lien avec l'écologie systémique régissant la situation de communication (cf. infra). Elle est définie par différents paramètres personnels et individuels (récepteurs sensoriels, capacités cognitives, etc.), des paramètres temporels (le jour ou la nuit, le matin ou le soir, en hiver ou en été, etc.) et spatiaux (chez soi ou à l'extérieur, température élevée ou basse, etc.) qui vont continuellement modifier la perception de l'expérience actuelle et influencer l'ensemble des processus cognitifs, en particulier inférentiels,

---

[3] Je remercie ici les relecteurs de cet article et les éditrices de la revue pour m'avoir fait remarquer les différentes perspectives en matière d'expérience.

mobilisés lors de cette expérience. À cela s'ajoute l'activation par comparaison à des situations relativement identiques fossilisées en une généralisation prototypique qui polarise plus ou moins fortement l'état cognitif dans lequel se trouve l'individu. L'expérience passée influence et est influencée par l'expérience actuelle.

L'exemple qui suit illustre l'association de différentes expériences dans la description d'un maillot de vélo proposé par la marque CAFE DU CYCLISTE ®:

> Puisant son inspiration dans les odeurs de la capitale mondiale du parfum (Grasse) voisine de Nice, Floriane est idéal lorsqu'il fait chaud. Avec ses empiècements en maille filet, le maillot assure respirabilité, thermorégulation et performances exceptionnelles dans des conditions difficiles. Les motifs floraux traditionnels sont revisités avec une touche de modernité. […]
>
> Le maillot possède des poches renforcées marquées d'un badge en référence à R. x Centifolia, la rose aux cent pétales, intensément parfumée et cultivée pour son parfum clair et doux[4].

On identifie ici le substrat phénoménal et cognitif d'une expérience passée glosée (l'inspiration de Grasse), l'actualisation énonciative de l'expérience du temps présent (c'est-à-dire le moment de lecture du texte par le prospect) et la génération d'une construction expérientielle future avec la projection de l'image mentale d'une sortie à vélo particulière avec la mise en évidence de paramètres météorologiques (ici, la chaleur). Cette reconstruction de la situation expérientielle dans l'espace conceptuel de l'individu motive l'articulation entre le produit, l'expérience et l'individu en déplaçant le point d'intérêt de l'objectivité physique du produit vers la subjectivité sensorielle. Ladite subjectivité n'en a en réalité que le nom, car il s'agit d'expériences conventionnalisées transmises par l'acquisition des connaissances spécialisées relevant du cyclisme sur route. Ce transfert s'effectue au moyen de l'activation cognitive d'éléments olfactifs (les odeurs de parfum), visuels (les motifs du maillot) et tactiles (la respirabilité du produit).

On remarquera le lien entre le produit, la description de ce dernier et le monde réel extralinguistique, et surtout le monde spécialisé duquel émerge le produit et dans lequel il sera utilisé.

Ce qu'il convient de retenir de cet exemple particulier est la nécessité d'une saisie contextualisée, englobante et sans frontière de la production langagière sur corpus (Longhi 2018), et l'importance de tendre vers une saisie sémantique conceptuelle située et holistique.

Il semble alors pertinent d'invoquer une perspective non seulement phénoménologique, mais également écologique (Haugen 1971). L'expérience influence la langue et la cognition (Varela et al. 2016; Bach 2021), et cela d'un

---

4 https://www.cafeducycliste.com/fr_fr/men-cycling-jersey-floriane-paquerette.html (13 mai 2020).

point de vue physique, social et culturel; cependant, on peut aller plus loin et poursuivre cette logique postulant que l'environnement structurel extralinguistique influence la perception cognitive que l'individu a des objets du monde et du monde lui-même. La structure cognitive s'applique à offrir le meilleur système au regard de cet environnement et à permettre à l'individu d'appréhender le monde de la meilleure des façons. L'environnement influence la cognition et la langue, et réciproquement; puisque la perception évolue selon l'environnement, le résultat final de cette perception est aussi influencé, donc sa manipulation et son utilisation le seront également (pour des exemples concrets cf. Bach 2021: part. 1 et 2). Ceci constitue une réaction en chaîne applicable à l'individu et à la communauté.

La perception sensorielle des objets du monde est donc variable selon la langue-culture dans laquelle l'individu évolue, mais également dans l'espace écologique dans lequel il s'est développé et a acquis ces capacités cognitives (Majid et al. 2018; Arshamian et al. 2020).

Un exemple des discours de la vente du vin permet de mieux percevoir ce lien au sol:

> euh Savigny c'est c'est du côté Cote hein donc plus orienté euh des terroirs un peu différents euh que Chorey plus orienté soleil donc des vins qui vont se concentrer un peu plus donc plus de corps que sur Chorey qui est côté plaine voilà / donc après il y a une question de budget également mais bon euh 19 et 34 euh voilà / donc ça euh en Cote de bonjour ça euh je ne vous avais pas dit que c'était orienté de manière géographique et qu'on partait du sud de la région et on remonte à Dijon comme ça (FR_CA_RV_03)

Le lien avec le terroir est pour les cavistes et vignerons particulièrement important dans la mesure où le sol joue un rôle majeur dans la personnalité du vin et dans son profil organoleptique (i. e. la carte d'identité sensorielle du vin avec sa robe, ses arômes et ses goûts); ce rôle est magnifié en Bourgogne, région où a été réalisé cet entretien avec un caviste (cf. Gautier & Bach 2017). L'environnement dessine ici les caractéristiques du vin par rapport au point d'ancrage de l'énonciation (Dijon) en déployant des caractéristiques géologiques, climatiques (sensu Climats de Bourgogne), d'ensoleillement, etc. qui se répercutent dans le vin par le prix et la structure gustative (la concentration, le corps du vin, etc.).

Le lien écologique unissant le producteur et le produit, le caviste et le producteur, et in fine le caviste et le prospect permet de reconstruire une structure cognitive multidimensionnelle (Tomasello 2019) favorisant le transfert de connaissances plus ou moins spécialisées en reconstruisant mentalement les paysages et en les polarisant autour de caractéristiques plutôt objectives.

Il convient également de souligner la connivence qui s'installe entre les interlocuteurs via l'activation de cette superstructure cognitive puisque les deux individus se situent conceptuellement dans le même lieu et font l'expérience mentale de la même situation (cf. passage en italique).

On précisera qu'une saisie phénoménale du sensoriel compensée par une approche sociale et écologique permet d'éviter de tomber dans la cognition individuelle en réinjectant une perspective sociale et interindividuelle (Cance 2011), qui requiert pour l'analyse une approche sur corpus (Gautier et al. 2019).

L'aspect écologique des discours du sensoriel fait ressortir (i) le lien à l'environnement matériel de l'individu, et (ii) le lien émotionnel et par conséquent socio-cognitif qui s'établit soit entre l'individu et le produit, soit entre différents individus autour d'un produit.

1.3 Les émotions comme articulateurs socio-cognitifs

Il est largement assumé que les émotions sont des structures multidimensionnelles, composées d'entités conscientes et inconscientes, activables par des paramètres situationnels et contextuels, via l'interface corporelle, mais également par des stimuli cognitifs, et qu'elles modifient dynamiquement l'état d'un individu (Schwarz-Friesel 2013: 48). Dans cette construction cognitive, le sentiment est la "pointe de l'iceberg". Il s'agit en effet de ce sur quoi l'individu peut agir ou ce qu'il peut manipuler (ibid.: 48). Les sentiments sont donc fondamentalement subjectifs et individuels, là où les émotions possèdent une stabilité socialement et culturellement partagée et acceptée (p. ex. JOIE est commune à tous les individus de la communauté francophone).

La perception sensible est le fait de configurations situationnelle et communicationnelle particulières déclenchant un déploiement émotionnel spécifique. Ceci engendre au niveau cognitif des réponses sensorielle, physico-chimique et sensori-motrice, relativement stables et prévisibles qui sont le résultat d'une acquisition expérientielle catégorisée au niveau conceptuel qui implique une construction cognitive multimodale spécifique.[5]

1.4 Vers une définition du sensoriel

Il nous est alors possible de proposer la définition suivante pour le sensoriel:

> Le sensoriel est une structure cognitive multidimensionnelle activée à la suite d'un stimulus physico-chimique gustatif, olfactif, auditif, tactile ou visuel. Cet ensemble cognitif active la mémoire à long terme et la structure émotionnelle qui cadre et norme la perception phénoménale de l'expérience communicationnelle tout en étant influencée par l'instantanéité de la situation de communication. Cette dernière est le déclencheur d'une superstructure attentionnelle liant les individus impliqués dans la situation de communication en favorisant un rapprochement conceptuel. La structure sensorielle se déploie alors en activant des segments spécifiques du savoir social et culturel, de

[5] Pour des raisons de place, des exemples ne seront pas proposés ni discutés, mais le lecteur peut se référer notamment aux études du récent ouvrage de Jacob et al. (2020) sur l'empathie.

> l'expérience passée et de connaissances plus ou moins spécifiques par des mécanismes linguistiques plus ou moins spécifiques et spécialisés.

Le lien évident avec la cognition, souligné dans cette définition doit être approfondi pour saisir l'entièreté du sensoriel.

2. Sensoriel et Cognition: exploration d'un modèle

2.1 L'approche fonctionnelle-cognitive

Les discours du sensoriel se distinguent par le lien maximisé entre expérience et émotion. Ce lien n'existe que par la structure conceptuelle encapsulant le savoir d'un individu, déployée par le discours. Le lien avec les connaissances est alors continu entre ces trois éléments. L'acquisition de la langue maternelle est parallèle à l'acquisition des connaissances extralinguistiques et linguistiques, elles-mêmes parallèles à l'acquisition des connaissances du corps. C'est en effet par l'expérience et la reconnaissance de son corps comme entité signifiante qu'un individu apprend à interagir avec le monde et les autres individus qui l'entourent. Il va continuellement associer des schémas conceptuels basiques à des actions complexes diverses, qui seront progressivement associées à des structures phrastiques verbales, puis à des structures propositionnelles et enfin à des propositions complètes (Tomasello 2003). Le tout forme une unité conceptuelle prototypique (une situation, une action, une proposition) qui est indexée à un état conceptuel et cognitif (Schwarz-Friesel 2013: 44-50). Si l'on prend la perspective inverse (inductive), il est à souligner que, dans ce processus, les configurations cognitive et physique de l'individu influencent et modifient les processus de perception, généralisation, catégorisation et réception de l'unité conceptuelle à cause de l'état émotionnel de l'individu (ibid.: 41).

Expérience, émotion et connaissances se complètent, s'influencent réciproquement et se co-construisent. Ainsi, le corps et les structures conceptuelles sont les dénominateurs communs d'un ensemble de mécanismes multimodaux impliqués dans la construction du sensoriel. L'ensemble est cognitif par nature.

La cognition est, dans l'approche défendue dans ces pages, un inventaire de connaissances organisées permettant de stocker ces connaissances sous la forme de particules de sens isolées dans la communication qui sont stockées en mémoire à long terme. Ce stockage n'est pas définitif et évolue avec l'expérience de vie et de langue en fonction de la fréquence de contact entre l'individu et une connaissance:

> Les compétences linguistiques qu'une personne possède à un moment donné - sous la forme d'un "inventaire structuré d'unités symboliques" - résultent de son expérience accumulée avec la langue à travers la totalité des événements d'usage dans sa vie. Cette expérience linguistique accumulée est soumise à des processus d'entrenchment, en raison de l'utilisation répétée d'expressions particulières au cours des événements d'usage, et d'abstraction, en raison de la variation de type des composantes d'expressions particulières au cours des événements d'usage. (Tomasello 2006: 439; ma traduction, MB)[6]

Or, ces connaissances sont également transmises d'un individu à l'autre par l'expérience sociale et culturelle au sein d'une communauté. Engberg (2020: 3) postule même que le transfert de connaissances est avant tout social et variable selon le degré de savoir acquis par les individus concernés (un professeur ne parle pas de la même façon de ses travaux à ses amis, qu'à ses étudiants ou à ses collègues):

> Dans ce contexte, l'idée que la communication des connaissances a lieu entre les individus sur la base de la connaissance en tant que phénomène social, c'est-à-dire partagé, est centrale. Cela signifie que les individus s'appuient sur des connaissances personnelles qu'ils supposent être partagées lorsqu'ils se comprennent les uns les autres. [...] Cela suppose également un niveau pertinent de connaissances comparatives afin de supposer quelles connaissances peuvent être partagées. Deuxièmement, la connaissance des individus peut être et est généralement différente d'un individu à l'autre. Par conséquent, la communication des connaissances présuppose un aperçu des différences pertinentes entre les connaissances individuelles des communicateurs afin de faire face aux asymétries de connaissances. L'une des conséquences de cette hypothèse est que la communication des connaissances vise toujours les conditions spécifiques des (types d') individus. Un même texte ne sera jamais compris de la même manière par des destinataires ayant des connaissances différentes, même s'ils parlent la même langue. Car les textes eux-mêmes ne sont pas porteurs de connaissances, mais seulement du matériel à utiliser lors de la construction de connaissances du côté du récepteur[7]. (ma traduction, MB)

---

6 "The linguistic skills that a person possesses at any given moment in time – in the form of a "structured inventory of symbolic units" – result from her accumulated experience with language across the totality of usage events in her life. This accumulated linguistic experience undergoes processes of entrenchment, due to repeated uses of particular expressions across usage events, and abstraction, due to type variation in constituents of particular expressions across usage events." (Tomasello 2006: 439)

7 "Central in this context is, first, the idea that communication of knowledge takes place between individuals based upon knowledge as a social, i.e., shared phenomenon. This means that individuals draw upon personal knowledge they presume to be shared when understanding one another. […] This also presupposes a relevant level of comparative knowledge in order to assume what knowledge may be shared. Secondly, knowledge of individuals may be and typically is different among the individuals. Hence, communicating knowledge presupposes some insights into the relevant differences in individual knowledge between communicators in order to cope with knowledge asymmetries. One consequence following from this assumption is that knowledge communication always targets the specific conditions of (types of) individuals. The same text will never be understood in the same way by receivers with a different knowledge background, even though they speak the same language. For texts themselves do not carry knowledge, but only the material to be used when constructing knowledge on the side of the receiver." (Engberg 2020: 3)

Le rapport épistémologique entre le produit et les individus est donc à concevoir dynamiquement et en tant que substrat d'une production socio-culturelle: la façon dont on perçoit par exemple le vin évolue au gré de l'acquisition de connaissances spécifiques et donc du rapport de l'individu au produit et au producteur. L'influence écologique discursive évoquée plus haut se déploie dans toute sa largeur; en effet, l'appréhension du produit dépasse la bouteille de vin même, elle prend en compte l'ensemble des phénomènes bio-culturels qui ont amené à sa production. Le vin acquiert dès lors dans l'image mentale de l'individu une dimension culturelle inévitable qui influence par conséquent la production langagière. Cela pourrait expliquer pourquoi des non-experts ont des difficultés à acquérir la terminologie adéquate et ne peuvent dépasser le stade de la catégorisation binaire j'aime / je n'aime pas, et pourquoi des amateurs non-experts ont non seulement acquis la terminologie, mais également et surtout le réseau de connaissances nécessaires à un déploiement épistémique spécifique permettant d'ancrer le produit dans son écologie discursive.

Une analyse sémantique reposant sur l'observation des structures cognitives permet donc à l'analyste de disposer d'outils pour faire ressortir la structure épistémologique du discours, de mettre en avant les différences internes et externes (par exemple au sein des discours du vin et entre les discours du vin et de la bière), de faire ressortir les facteurs sociaux et même culturels (Sharifian 2017), tout en modélisant la nature des connaissances selon leur degré de spécialité (Adamzik 2018).

2.2 Le signe linguistique, l'enjeu central du sensoriel

Une définition fonctionnelle est ici défendue en s'appuyant sur la célèbre pensée de Wittgenstein (2017: §43): "le sens d'un mot émerge de son emploi dans la langue"[8]; et cognitive: le signe linguistique gagne son épaisseur conceptuelle par déduction expérientielle à la fois individuelle (= *entrenchment*) et socioculturelle (= conventionnalisation langagière). Ainsi, une approche constructiviste (Goldberg 2019; Lakoff 1987; Langacker 2008; Tomasello 2003, 2008) est inévitable si l'on cherche à comprendre comment le sens émerge de l'expérience de vie des individus, où et comment il est stocké, et comment il se déploie dans le transfert d'informations.

Cette approche constructiviste a été particulièrement pensée par Gautier et Bach (2017, 2020) pour les discours du vin en reprenant les réflexions de Geeraerts (2006) sur le signe linguistique. Celui-ci se distingue par quatre dimensions dans la perspective cognitive:

[8] Die Bedeutung eines Wortes ist sein Gebrauch in der Sprache.

- le sens linguistique est une mise en perspective du monde: la caractérisation linguistique est une caractérisation conceptuelle de la réalité expérientielle de l'individu et qui nécessite dès lors de prendre en charge, entre autres, l'influence culturelle dans la conceptualisation du fait langagier;
- le sens linguistique est dynamique et flexible: le sens s'actualise donc dans l'espace discursif. L'analyse linguistique de la situation de communication offre une porte d'accès sans commune mesure à la construction dynamique du sens et donc à l'observation des mécanismes cognitifs impliqués dans le transfert d'information;
- le sens linguistique est une matérialisation des connaissances encyclopédiques individuelles: le sens se construit par sédimentation successive de l'expérience signifiante d'un individu dans son environnement social et culturel;
- le sens ne peut être saisi qu'en usage: le sens est le fruit d'une interaction discursive et son épaisseur sémantique est *de facto* liée à son inscription dans un contexte.

Prenons en exemple la description des produits de la marque d'eau minérale EVIAN ®:

> Il n'y a rien de plus essentiel à la vie que l'eau. Façonnée à travers plus de 15 ans de filtration au cœur des Alpes, l'eau minérale naturelle EVIAN ® vient à vous telle que la nature nous l'offre: non traitée chimiquement, non transformée, jamais touchée par la main de l'homme, pour une hydratation saine et naturelle[9].

Le mot "filtration" renvoie à une dimension encyclopédique large prenant une restriction spécifique au domaine de l'eau: c'est-à-dire que l'emploi et la structure énonciative contextuelle figent la dimensionnalité du mot en une dimension exprimant non seulement le sens relatif à un domaine de spécialité, mais également la structure de connaissance globale à activer pour saisir la totalité du sens. Le sens du mot se fige dans l'instantanéité de l'énonciation tant dans le texte que dans le système conceptuel de l'individu, et il se fige également dans le traitement de l'information. En effet, le mot fait partie d'un énoncé qui transfert un certain nombre de connaissances d'une institution publique (l'entreprise EVIAN) à un individu (le prospect), c'est-à-dire que le mot participe de la représentation du produit et de la marque pour l'individu. Et l'extension "au cœur des Alpes" permet à ce mot de devenir un pivot sémantique et conceptuel dans la structure communicationnelle, et d'influencer l'ensemble de l'information.[10]

---

9 https://www.evian.com/fr_fr/produits (15 mai 2020).

10 Cette analyse ponctuelle serait à préciser par une analyse globale sur corpus et éventuellement des entretiens avec des prospects.

Dans la présente perspective fonctionnelle-cognitive, l'expression du sensoriel n'est pas considérée comme un imaginaire chimérique transcendantal[11] et c'est pourquoi seront écartées de ce tour d'horizon des approches plutôt ancrées dans les sciences de l'information et de la communication (pour les travaux les plus récents: cf. Stengel & Parizot 2016; Hugol-Gential 2018; Stengel & Debbabi 2020). La présente approche, avant tout textuelle, s'inscrit dans une perspective hypothético-déductive reposant sur un appareil méthodologique de sémantique discursive (Longhi 2018) pour une saisie cognitive (Dubois 2009) sur corpus (cf. Stefanowitsch 2020) des structures du sensoriel en prenant en compte toutes leurs complexités (cf. Cance & Dubois 2015; Saitis et al. 2017).

On citera également deux approches des *sciences dures* tout à fait intéressantes, mais qui sont en peine avec l'aspect humain du sensoriel, comme les travaux de Symoneaux (disc. perso. Juillet 2019) ou le récent projet de Google AI sur la modélisation informatique des molécules olfactives[12], de la même manière que les approches uniquement linguistiques laissent de côté la dimension physico-chimique et matérielle du sensoriel. La complexité du sensoriel nécessite une approche spécifique, précise, avec des outils et des cadres méthodologiques d'une grande rigueur à adapter selon les disciplines convoquées et dont le maillage rendra l'analyse complète et efficace. Par exemple, l'approche physico-chimique d'un arôme pourra être complétée par des analyses sensorielles d'un point de vue linguistique et psychologique. Cela permettra de saisir la structure moléculaire et les propriétés physiques de l'arôme *et* de les remettre dans un contexte discursif, social, culturel et contextuel avec des variables psycho-sociales comme le stress ou la fatigue. Ce préalable scientifique commun à tous les champs du savoir a été occulté dans les travaux les plus récents.

Il ne s'agit pas ici de plaider pour une perspective unique, mais de mettre en avant la nécessité d'un cadre scientifique rigoureux avec des analyses qualitatives et quantitatives reposant sur une démarche de projet pour permettre la falsifiabilité des résultats (Popper 1963) et pouvoir atteindre un haut degré de scientificité (*cf.* la monographie de Naulin (2017), la contribution de Mondada (2018), les travaux de Majid tels que Majid 2013; Speed & Majid 2019; Croijmans et al. 2020; et en §3.2).

---

11 Cf. http://chimereprojet.fr/ (20 mai 2020).

12 Cf. le billet de blog de Wiltschko: https://ai.googleblog.com/2019/10/learning-to-smell-using-deep-learning.html (14 mai 2020).

3. Pour un renouveau des discours du sensoriel

3.1 Multimodalité, multisensorialité, les enjeux de demain

Entre matérialité, structure linguistique, multidimensionalité sémiotique et surcouche socio-culturelle (spécifique), le déploiement spatial conceptuel des discours du sensoriel est dans la plupart des cas multimodal (Bateman et al. 2017). Le sensoriel se distingue sui generis par son ancrage multimodal et c'est certainement pour cette raison que les communicats multimodaux (cf. Siever 2015) sont favorisés. Ils permettent d'une certaine manière de faire le lien entre la représentation matérielle langagière et l'expérience sensorielle. Cela se perçoit dans les descriptions orales (Gautier & Bach 2017), dans les publicités, qu'elles soient statiques ou dynamiques comme les publicités télévisuelles, etc. La multimodalité permet de surcroît de pallier les limites du textuel qui pour d'autres discours ne sont pas un facteur bloquant dans l'analyse alors que pour le sensoriel cela est une vraie limite: exprimer un paysage par le visuel ouvre plus de possibilités que de devoir le décrire textuellement. Pour les discours du tourisme, on peut imaginer que cet élément est déterminant.

Cette tendance va en s'affirmant, car elle accompagne la transformation numérique de la société et de la matérialité énonciative de la production langagière. Or, la communication numérique est sui generis multimodale et même intermodale, c'est-à-dire que les éléments visuels et textuels, par exemple, sont liés pour transférer un sens commun et que la relation entre les divers éléments est signifiante; cela est particulièrement notable lors de l'utilisation des émojis (Siever & Siever 2020). On remarquera également que la communication même évolue en permettant de créer des communautés numériques centrées autour d'un produit ou d'une pratique sensorielle (Zappavigna 2014).

Le jeu des couleurs, du dynamisme, du lien intermédial (image-texte(-vidéo)), l'emploi d'émojis ou de hashtags modifient l'énoncé dans son système énonciatif et influencent dès lors l'ensemble de l'information transférée par le communicat (Siever 2015). Dans l'exemple ci-dessous, on ne pourrait certainement pas se restreindre à l'analyse de la description d'image (le texte encadré par moi) au risque de perdre la grande partie de la structure sensorielle et de mal l'interpréter (thé glacé noir ?).



Fig. 2: Publication Instagram – KUSMITEA ®[13]

Cette saisie de l'expression sensorielle numérique nécessitera de faire évoluer la notion de corpus, mais cela est un autre sujet, trop vaste pour être abordé dans ces pages, mais cf. Bach (2019).

Plus que la question de la multimodalité, qui avec l'évolution des technologies analytiques sera rapidement et facilement levée dans la mesure où le cadre méthodologique est déjà présent, le défi de la multisensorialité des discours du sensoriel est d'une taille bien plus imposante. Pour le goût, Spence (2015: s. p.) souligne la complexité de la construction sensorielle résultant de l'analyse physique puis neuronale de la substance dégustée:

> Il est important de noter, cependant, que nous ne faisons pratiquement jamais l'expérience de purs dégustateurs en isolement. Nous découvrons plutôt des saveurs, résultant de la combinaison du goût, de l'olfaction rétro-nasale (parfois appelée "odeur gustative", par opposition à l'olfaction orthonasale ou "reniflement") et des apports trigéminés[14]. (ma traduction, MB)

L'analyse sous forme de roues des arômes où chaque entité sensorielle est contingentée et clairement distincte et séparée des autres est une représentation qui ne reflète pas la réalité cognitive et sensorielle qui par définition est prototypique et dynamique (Gautier & Bach 2017).

La multisensorialité est manipulée régulièrement dans les publicités. Dans l'exemple de la publicité KINDER ® ci-dessous, le gustatif se fond dans le tactile (ou est-ce l'inverse ?) et génère une sensation conceptuelle de bien-être et

13 https://www.instagram.com/p/B_aNIENoDQ3/ (15 mai 2020).

14 It is important to note, however, that we virtually never experience pure tastants in isolation. Rather, we mostly experience flavours, resulting from the combination of taste, retronasal olfaction (sometimes referred to as 'mouth smell', in contrast to orthonasal olfaction or 'sniffing') and trigeminal inputs. (Spence 2015: s. p.)

d'apaisement. On remarque dès lors que non seulement il n'est pas évident de distinguer quel sens est activé ou quel élément du produit correspond à quel sens, mais que de surcroît la structure sensorielle est soluble dans la structure émotionnelle.



Fig. 3: Publicité KINDER MAXI – FERRERO ® - 2010

C'est l'ensemble des paramètres extralinguistiques (contextuels, communicationnels, écologiques), physiques (c'est-à-dire renvoyant au corps) et cognitifs (dont la multisensorialité conceptuelle) qu'il convient de prendre en compte lors de l'analyse d'un discours du sensoriel si l'on souhaite saisir l'intégralité et la réalité du sens transmis (cf. Mondada 2017 pour une proposition méthodologique issue de l'approche interactionniste, et 2019 pour des exemples liés au sensoriel). Il ne s'agit pas de sélectionner un segment pour réaliser une étude scientifique et de s'en contenter, il est d'une importance cruciale de saisir le sens dans sa totalité. Pour ce faire, seule une perspective interdisciplinaire permet d'approcher cette totalité.

3.2 Une interdisciplinarité nécessaire et évidente

L'interdisciplinarité n'est pas atteinte en associant des études d'un même produit sensoriel comme on peut le voir dans les approches actuelles et dont la tendance est précisément à un retour vers une approche unidisciplinaire tout à fait dommageable; j'espère que cette contribution participera d'un retour à plus de coopération et d'interrelation au sein des projets de recherche: cf. les contributions réunies par Verdier et Parizot (2018) ou par Voegele et al. (2020) pour les discours de la gastronomie et de l'œnologie.

Gautier (2018) a mis en évidence que la sémantique des discours du sensoriel ne peut être saisie que dans l'usage, et plus que cela: dans l'expérience réelle in situ. En effet, l'usage en laboratoire ou ex situ ne s'approche que très partiellement de la réalité et de l'authenticité d'une production langagière *normale*, c'est-à-dire dans les conditions qui sont celles de ce type de discours sans la présence du chercheur.

En faisant ce postulat, qui n'est pas une innovation (cf. Fillmore 1992; Bybee 2010) en soi, Gautier rappelle deux évidences: (i) la langue est un vecteur communicationnel de l'information entre individus, qui doit être appréciée davantage par l'information qu'elle transmet que par sa matérialité, et (ii) le recours à des données authentiques compilées en un corpus représentatif de la réalité langagière étudiée est un acte scientifique incompressible et n'est en aucun cas une option pour qui souhaite analyser de quelque manière que ce soit un discours du sensoriel. Néanmoins, l'apport de Gautier (2018) dépasse ces fondamentaux et rappelle que l'information transférée relève d'une situation de communication propre à un discours du sensoriel et qu'il convient donc de saisir non seulement l'expression linguistique mais également les métadonnées extralinguistiques influençant la production/réception de l'énoncé (cf. Mondada 2018).

Or, ce postulat a un corolaire direct qui est la nécessité d'une mise en relation de l'analyse linguistique avec des disciplines connexes spécifiques au domaine socio-économique visé. Autrement dit, l'approche plurielle des différentes spécialités en prenant un regard d'ethnologue ou de sociologue sur la production langagière (Gautier & Bach 2017; Longhi 2018; Gautier 2019) apporte une plus-value qualitative indéniable qui n'est pas forcément contraire à une approche quantitative (Gautier et al. 2019). La réalité sociale sert de point d'articulation entre toutes les disciplines dont les analyses communes (et non la mise en commun des analyses) vont s'enrichir les unes les autres.

Un exemple éloquent est celui proposé pour le cacao par Cahuana Velastegui et al. (2018) qui montre qu'en fonction de la position des individus sur la chaîne de production du cacao, la réalisation langagière sera différente et la terminologie employée aura tendance à varier selon des amplitudes tout à fait importantes. Or, le recours à une approche interdisciplinaire met en lumière ces variations et permet éventuellement de souligner que des variations de formes n'entraînent pas de variations conceptuelles, ou inversement qu'un même terme ne renvoie pas aux mêmes structures conceptuelles, précisément car l'analyse sociologique et/ou géographique aura mis en évidence un décalage de l'acquisition des connaissances selon certains facteurs extérieurs à la linguistique. En termes de connaissances spécifiques, ce domaine de spécialité fait appel à des savoirs en géologie, en biologie, en chimie, en climatologie, etc. et le linguiste est incapable d'accumuler autant de connaissances. Pour ne pas passer à côté de l'un ou l'autre des éléments particuliers à une discipline, ou pour ne pas faire une analyse ou une interprétation contraire à la réalité langagière, il convient de faire dialoguer les disciplines. Concrètement, il s'agit de développer un projet d'analyse à plusieurs phases (par exemple: analyses physico-chimiques puis des tests de persistance gustative, puis des questionnaires d'usage linguistique, puis des interviews qualitatives etc.) et à intégrer l'ensemble des aspects étudiés pour dresser un résultat reprenant l'ensemble des paramètres influençant la perception sensorielle.

La perspective fonctionnelle-cognitive portée dans cette contribution permet de saisir les discours du sensoriel dans toutes leurs dimensions, d'opérer avec un degré de précision inégalé par les autres disciplines en se fondant sur une approche hypothético-déductive et en consultant des bases de données authentiques. Ces corpus ne peuvent être analysés que par le biais d'une approche linguistique, a minima, dans la mesure où si l'information est encodée dans le système d'une langue naturelle, son étude ne saurait se passer d'une méthodologie adaptée à l'analyse de la langue. Bien sûr, d'autres disciplines doivent se saisir de ces discours du sensoriel pour que l'on puisse mieux comprendre leurs constructions et leurs influences dans nos vies quotidiennes, c'est pourquoi il convient de plaider pour une *réelle* approche interdisciplinaire réunissant plusieurs chercheurs de différentes disciplines et sensibilités pour construire un socle de connaissances multiples, rigoureux et hautement qualitatif basé sur l'analyse des données. En France, les plateformes des Maisons des Sciences de l'Homme offrent précisément la possibilité de développer des approches interdisciplinaires et transverses.

Toutefois, je plaide dans cet article, pour ce qui relève des sciences humaines et sociales, en faveur d'une approche fonctionnelle-cognitive qui accepte le primat de la fonction sur la forme et l'intérêt d'une analyse cognitive individuelle et sociale. Cette approche fondée sur des apports linguistiques, sociologiques et psychologiques est par nature interdisciplinaire et facilite le lien avec d'autres disciplines des sciences dures comme les sciences du goût et de l'aliment. Le sensoriel reposant sur une multitude de paramètres individuels, sociaux, contextuels, physico-chimiques requiert d'être analysé globalement et holistiquement. La mise en application réelle de ce qui est avancé dans cette contribution devra être décrite dans des recherches ultérieures.

Dans une perspective appliquée, les éléments discutés tout au long de cette contribution pourront être appliqués dans les dispositifs industriels et améliorer la communication, le marketing ou les produits (cf. ici l'analyse critique de Bach (2018: Part. 3) pour les start-up du vin).

BIBLIOGRAPHIE

Adamzik, K. (2018): Fachsprachen. Die Konstruktion von Welten. Tübingen (UTB).

Arshamian, A., Manko, P. & Majid, A. (2020): Limitations in odour simulation may originate from differential sensory embodiment. Phil. Trans. R. Soc. B 375. 20190273.

Ascone, L., Dominguès, C. & Longhi, J. (2016): Perception de l'ambiance sonore d'un lieu selon sa représentation visuelle: une analyse de corpus. Corela, 14(1), Disponible: https://journals.openedition.org/corela/4550.

Auchlin, A. (1996): Approche expérientielle de la communication écrite (présentation). Cahiers de linguistique française, 18, 331-338.

Bach, M. (2018): Start-up du vin entre vrais apports et faux semblants. Paris (L'Harmattan).

Bach, M. (2019): Sensorial discourse and corpus in the digital humanities era: The example of the wine language. Digital Scholarship in the Humanities [En ligne]. Disponible: https://doi.org/10.1093/llc/fqz006.

Bach, M. (2021): Vers une sémantique discursive cognitive. Réflexions théoriques et applications empiriques sur corpus de langue allemande [Thèse de doctorat]. Dijon (UBFC).

Baldy-Moulinier, F. (2003): Analyse pragmatique des interactions au cours des dégustations de vins [Thèse de doctorat]. Lyon (Université Lumière-Lyon II).

Bateman, J., Wildfeuer, J. & Hiipppala, T. (2017): Multimodality. Foundations, Research and Analysis – A Problem-Oriented Introduction. Berlin (Mouton de Gruyter).

Busse, D. (2015): Sprachverstehen und Textinterpretation. Grundzüge einer verstehenstheoretisch reflektierten interpretativen Semantik. Wiesbaden (Springer).

Bybee, J. L. (2010): Language, usage and cognition. Cambridge (Cambridge University Press).

Caballero, R., Suárez-Toste, E. & Paradis, C. (éds.) (2019): Representing Wine. Sensory Perceptions, Communication and Cultures. Amsterdam & Philadelphia (Benjamins).

Cadeddu, J., Kauffer, M. & Keromnes, Y. (éds.) (2019): La gastronomie à l'ère numérique. Regards linguistiques et économiques sur l'Allemagne, la France et l'Italie. Tübingen (Stauffenburg).

Cahuana Velastegui, L., Gautier, L., Chapiro Anapa, A., Fernandez-Cruz, J. & Méric, O. (2018): La terminologie du cacao dans un pays producteur (Equateur) et sa diffusion: une terminologie de filière ou commerciale ? Journée d'études ToTh 2018, 06 déc. 2018, Marseille.

Callies, Marcus & Levin, Magnus (ed.) (2019): Corpus Approaches to the Language of Sports. Texts, Media, Modalities. London et al. (Bloomsbury).

Cance, C. (2008): Expériences de la couleur, ressources linguistiques et processus discursifs dans la construction de l'espace visuel: l'habitacle automobile [Thèse de doctorat]. Paris (Paris 3 Sorbonne Nouvelle).

Cance, C. (2011): Comment on Gibbs' "Social nature of Embodied Cognition. A View from the World of Metaphor": Prerequisites for a Social and Cultural Approach to Cognition. Intellectica. Revue de l'Association pour la Recherche Cognitive 56(2), 321-327.

Cance, C. & Dubois, D. (2015): Dire notre expérience du sonore: nomination et référenciation. Langue Française, 188(4), 15-32.

Croijmans, I., Speed, L. J., Arshamian, A. & Majid, A. (2020): Expertise Shapes Multimodal Imagery for Wine. Cognitive Science, 44. e12842.

Delepaut, G. (2007): Contribution de la linguistique cognitive à l'identification du confort: analyse des discours des passagers sur le confort en train [Thèse de doctorat]. Paris (Paris 3 Sorbonne Nouvelle).

Diederich, C. (2015): Sensory Adjectives in the Discourse of Food: A frame-semantic approach to language and perception. Amsterdam & Philadelphia (Benjamins).

Digonnet, R. (éd.) (2018): Pour une linguistique sensorielle. Paris (Honoré Champion).

Dubois, D. (éd.) (2009): Le Sentir et le Dire. Concepts et méthodes en psychologie et linguistique cognitives. Paris (L'Harmattan).

Dubois, D., Cance, C., Coler, M., Paté, A., Guastavino, C. (2021): Sensory Experiences. Exploring meaning and the senses. Amsterdam/Philadelphia (Benjamins).

Dubois, D., Guastavino, C. & Raimbault, M. (2006): A Cognitive Approach to Urban Soundscapes: Using Verbal Data to Access Everyday Life Auditory Categories. Acta Acustica United With Acustica, 92, 865-874.

Engberg, J. (2020): Comparative Law for Legal Translation: Through Multiple Perspectives to Multidimensional Knowledge. International Journal of Semiotic Law 33, 263-282.

Evans, V., Bergen, B. K. & Zinken, J. (2007): The cognitive linguistics enterprise: an overview. In V. Evans, B. K. Bergen & J. Zinken (éds.), The cognitive linguistics reader. London (Equinox), 2-36.

Fillmore, C. F. (1992): 'Corpus Linguistics' or 'Comptuer-aided armchair linguistics'. In J. Svartvik (ed.), Directions in Corpus Linguistics. Proceedings of the Nobel Symposium 82, Stockholm 4.-8. August 1991. Berlin & New York (Mouton de Gruyter). 35-60.

Gautier, L. (2018): La sémantique des termes de dégustation peut-elle être autre chose qu'une sémantique expérientielle et expérimentale ? In A. Parizot & B. Verdier (éds.), Du sens à l'expérience. Gastronomie et œnologie au prisme de leurs terminologies. Reims (EPURE), 321-336.

Gautier, L. (2019): La recherche en "langues-cultures-milieux" de spécialité au prisme de l'épaisseur socio-discursive. In M. Calderón & C. Konzett-Firth (éds.), Dynamische Approximationen. Festschriftliches pünktlichst zu Eva Lavrics 62,5. Geburtstag. Berlin et al.: (Peter Lang), 369-387.

Gautier, L. & Bach, M. (2017): La terminologie du vin au prisme des corpus oraux de dégustation/présentation (français/allemand): entre émotions, culture et sensorialité. Études de Linguistique Appliquée, 188, 485-509.

Gautier, L. & Bach, M. (2020): Les descripteurs sensoriels d'une langue à l'autre: Enjeux cognitifs pour la traduction. In G. Achard-Bayle & C. Durieux (éds.), Cognitivisme et traductologie: approches sémantiques et psychologiques. Paris (Classiques Garnier), 59-76.

Gautier, L., Bach, M. & Méric, O. (2019): Données textuelles, données expérimentales: quels apports pour une sémantique de la sensorialité ? Colloque PRELA 2019. 24 juin 2019. <hal-02165279>.

Gautier, L. & Lavric, E. (éds.) (2015): Unité et diversité dans le discours sur le vin en Europe. Actes du colloque d'Innsbruck, 15-16 octobre 2012. Frankfurt/Main et al. (Peter Lang).

Geeraerts, D. (2006): Words and Other Wonders. Berlin & New York (Mouton de Gruyter).

Goldberg, A. E. (2019): Explain me this. Creativity, Competition, and the Partial Productivity of Constructions. Princeton & Oxford (Princeton University Press).

Guastavino, C. (2003): Etude sémantique de la perception des basses fréquences dans les ambiances sonores urbaines [Thèse de doctorat]. Paris (Paris VI).

Haugen, E. (1971): The Ecology of Language. The Linguistic Reporter, 13, 19-26.

Hugol-Gential, C. (éd.) (2018): Bien et bon à manger. Penser notre alimentation du quotidien à l'institution. Dijon (EUD).

Jacob, K., Konerding, K.-P. & Liebert, W.-A. (éds.) (2020): Sprache und Empathie. Beiträge zur Grundlegung eines linguistischen Forschungsprogramms. Berlin & New York (de Gruyter).

Koptjevskaja-Tamm, M. (éd.) (2015): The linguistics of Temperature. Amsterdam & Philadelphia (Benjamins).

Lakoff, G. (1987): Women, Fire and Dangerous Things. What Categories Reveal About the Mind. Chicago & London (The University of Chicago Press).

Lakoff, G. & Johnson, M. (1999): Philosophy in the flesh. The embodied mind and its challenge to Western thoughts. New York (Basic Books).

Langacker, R. W. (2008): Cognitive Grammar. A basic introduction. Oxford (Oxford University Press).

Lavric, E. & Konzett, C. (2009): Food and language. Sprache und Essen. Frankfurt/M. et al. (Peter Lang).

Lehrer, A. (1975): Talking about wine. Language, 51(4), 901-923.

Lehrer, A. (2009): Wine and Conversation. Oxford (Oxford University Press).

Longhi, J. (éd.) (2017): Linguistique de corpus appliquée. Etudes de linguistique appliquée, 188.

Longhi, J. (2018): Du discours comme champ au corpus comme terrain. Contribution méthodologique à l'analyse sémantique du discours. Paris (L'Harmattan).

Majid, A. (2013): Making semantics and pragmatics “sensory”. Journal of Pragmatics, 58, 48-51.

Majid, A. et al. (2018): Differential coding of perception in the world's languages. PNAS, 115(45), 11369-11376. Disponible: https://doi.org/10.1073/pnas.1720419115.

Merleau-Ponty, M. (1945): Phénoménologie de la perception. Paris (Gallimard).

Mondada, L. (2017): Nouveaux défis pour l'analyse conversationnelle: l'organisation située et systématique de l'interaction sociale. Langage et société, 160-161(2), 181-197.

Mondada, L. (2018): The multimodal interactional organization of tasting: Practices of tasting cheese in gourmet shops. Discourse Studies, 1-27.

Mondada, L. (2019): Contemporary issues in conversation analysis: Embodiment and materiality, multimodality and multisensoriality in social interaction. Journal of Pragmatics. Disponible: 10.1016/j.pragma.2019.01.016.

Moutat, A. (2015): Du sensible à l'intelligible. Pour une sémiotique de la perception. Limoges (Lambert Lucas).

Moutat, A. (2016): Le vocabulaire de la dégustation des vins et sa transmission intersubjective. Colloque international: Les terminologies professionnelles de la gastronomie et de l'œnologie: représentations, formation, transmission. Dijon, 27-28 Sept. 2016.

Naulin, S. (2017): Des mots à la bouche. Le journalisme gastronomique en France. Rennes (Presses Universitaires de Rennes).

Popper, K. (1963): Conjonctures et Réfutation. La croissance du savoir scientifique. Lausanne (Payot).

Saitis, C., Fritz, C., Scavone, G. P., Guastavino, C. & Dubois, D. (2017): Perceptual evaluation of violins: A psycholinguistic analysis of preference verbal descriptions by experienced musicians. Acoust. Soc. Am. 141 (4), 2746-2757.

Schwarz-Friesel, M. (2013): Sprache und Emotion. 2. Auflage. Tübingen/Basel (Francke).

Sharifian, F. (2017): Cultural Linguistics. Amsterdam & Philadelphia (Benjamins).

Siever, C. M. (2015): Multimodale Kommunikation im Social Web. Forschungsansätze und Analysen zu Text-Bild-Relationen. Frankfurt/Main et al. (Peter Lang).

Siever, C. M. & Siever, T. (2020): 8. Emoji-Text Relations on Instagram Empirical Corpus Studies on Multimodal Uses of the Iconographetic Mode. In H. Stöckl, H. Caple & J. Pflaeging (éds.), Shifts towards Image-centricity in Contemporary Multimodal Practices. New York (Routledge), 177-203.

Speed, L. J., O'Meara, C., San Roque, L. & Majid, A. (éds.) (2019): Perception metaphors. Amsterdam & Philadelphia (Benjamins).

Speed, L. J. & Majid, A. (2019): Grounding language in the neglected senses of touch, taste, and smell. Cognitive Neuropsychology. Disponible: 10.1080/02643294.2019.1623188.

Spence, C. (2015): Multisensory flavour perception. Current biology, Online Journal, 23(9), https://www.cell.com/action/showPdf?pii=S0960-9822%2813%2900031-6.

Stefanowitsch, A. (2020): Corpus linguistics. A guide to the methodology. Berlin (Lang. Sci. Press).

Stengel, K. & Debbabi S. (éds.) (2020): La cuisine du Maghreb, n'est-elle qu'une simple histoire de couscous ?. Paris (L'Harmattan).

Stengel, K. & Parizot, A. (éds.) (2016): Ecrits et discours culinaires. Quand les mots se mettent à table. Paris (L'Harmattan).

Temmerman, R. & Dubois, D. (éds.) (2017): Food and terminology. Expressing sensory experience in several languages. Terminology, 23(1).

Tomasello, M. (2003): Constructing a Language: A Usage-Based Theory of Language Acquisition. Cambridge & London (Harvard University Press).

Tomasello, M (2006): Chapter 12. Usage-based linguistics. First steps toward a usage-based theory of language acquisition. In D. Geeraerts (éd.), Cognitive Linguistics: Basic Readings. Berlin & New York (Mouton de Gruyter), 439-438.

Tomasello, M. (2008): Origins of Human Communication. Cambridge & London (MIT Press).

Tomasello, M. (2019): Becoming Human: A Theory of Ontogeny. Cambridge & London (Harvard University Press).

Varela, F. J., Rosch, E. & Thompson, E. ([1991] 2016): The Embodied Mind. Cognitive Science and Human Experience. Cambridge & London (MIT Press).

Verdier, B. & Parizot, A (éds.) (2018): Du sens à l'expérience. Gastronomie et œnologie au prisme de leurs terminologies. Reims (Epure).

Voegele, A., Goldblum, S., Nicklas, T., Toudoire-Surlapierre, F. & Faure, M. (éds.) (2020): Vin et altérité. Le vin à l'épreuve des sciences humaines. Reims (Epure).

Winter, B. (2019): Sensory Linguistics. Language, perception and metaphor. Amsterdam & Philadelphia (Benjamins).

Wittgenstein, L. ([1953] 2017): Philosophische Untersuchungen. Frankfurt/Main (Suhrkamp Verlag).

Zappavigna, M. (2014): CoffeeTweets: bonding around the bean on Twitter. In P. Seargeant & C. Tagg (éds.), The Language of Social Media. Identity and Community on the Internet. Basingstoke & New York (Palgrave Macmillan), 139-160.